LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publications des Marchands Détailleurs du Canada, Limitée,

TéléphoneEst 1185. MONTREAL.

Echange reliant tous les services:

ABONNEMENT: Montréal et Banlieue, $2.50 / Canada et Etats-Unis, 2.00 / Union Postale, - Frs. 20.00 } PAR AN.

Bureau de Montréal : 80 rue St-Denis.
Bureau de Toronto : Edifice Crown Life, J. S. Robertson & Co., représentants.
Bureau de New-York : Tribune Bldg., William D Ward, représentant

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année

A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à nos bureaux, 15 jours au moins avant la date d'expiration l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait payable "au pair à Montréal."

Chèques, mandats, bons de poste doivent être faits payables à l'ordre de "Le Prix Courant".

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:

"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887. LE PRIX COURANT, Vendredi, 26 Février 1915. Vol. XLVIII—No 9.

UNE GRANDE INDUSTRIE CANADIENNE

L'importance de l'industrie des conserves pour les Canadiens — Une moyenne de plus de 400 boîtes par minute est manufacturée pendant tout le cours de l'année — Beaucoup d'autres industries profitent directement de cette production — Avantages dont bénéficient 75,000 Canadiens annuellement — Une industrie que le commerce devrait supporter.

Pouvez-vous vous faire une idée de la distance que couvriraient 125,000,000 de boites de conserves de légumes, fruits et poissons mises bout à bout? C'est phénoménal!

On estime qu'au Canada la production annuelle d'aliments de conserves seuls s'élève à l'énorme total ci-dessus et que si ces boites étaient placées côte à côte, elles formeraient un long ruban allant de Toronto à New-York, descendant et passant par Panama, remontant la côte jusqu'à Vancouver et revenant à Toronto.

Ceci donne un aperçu de l'importance de l'industrie des conserves au Canada et quand on considère que pratiquement tous les bénéfices de cette industrie reviennent aux ouvriers canadiens, aux fermiers canadiens, aux pêcheurs canadiens et aux canadiens en général, il devient évident que le détaillant canadien doit s'efforcer d'en pousser activement la vente.

Il n'existe pas non plus d'autres industries au pays faisant appel aussi largment aux articles des autres producteurs. La manufacture des 125,000,000 de boites nécessitées pour la mise en conserves constitue par elle-même une vaste industrie. Ajoutez à cela la confection des caisses pour les envois et des étiquettes, le transport des produits des lieux de production à ceux de consommation et vous aurez une conception assez exacte de l'ampleur de l'industrie des conserves et des industries subsidiaires.

La production du fer-blanc en feuilles dont une grande partie vient d'Angleterre, le roulage des feuilles et la manufacture des boites constituent la premire opération. Ensuite les millions de boites en fer-blanc réclament des étiquettes de fantaisie qui nécessitent de grosses quantités de papier, le talent et le travail d'artistes, de lithographes et d'ouvriers.

Chaque lot de 24 ou 48 boites exige une caisse en bois. Ceci fait travailler nos bûcherons dans les forêts canadiennes, nos moulins et usines de caisses. Cinq millions de caisses suffiraient à fournir le bois pour un trottoir allant de Montréal à Vancouver. Et le clou insignifiant requis pour assembler les planches lorsqu'il est multiplié par des millions devient quelque chose de très important.

En outre de la manufacture des empaquetages et récipients il faut songer à ce qui y est déposé: fruits, légumes, sucre, poisson, etc. On estime qu'il y a au moins $10,000,000 de capital versé, engagé dans l'industrie des conserves au Canada et qu'il y a 40,000 acres de terrain employés à la culture des fruits et légumes destinés à cette industrie, réclamant le travail de 12,000 personnes environ. La valeur de ces produits de nos cultivateurs canadiens atteint près de $1,250,000. Ce dernier item est totalement à part de la main-d'oeuvre occupée à la mise en conserve du poisson.

Lorsque le produit brut arrive aux usines, 12,000 personnes environ sont nécessaires pour le préparer et en faire un produit alimentaire de conserve, ce qui représente une dépense d'un autre million de dollars.

En comptant trois personnes par famille, on peut dire qu'il y a près de 75,000 individus bénéficiant plus ou moins chaque année de l'industrie des conserves.

La saison de grosse consommation des produits en conserve est prochaine. Nous sommes à la veille du printemps et avec lui nous arrivons au travail actif des fermes et ressentons un regain d'activité dans l'industrie de tout le pays.

Les experts en aliments déclarent que les produits de conserves sont sains et hygiéniques; ils sont en outre faciles à préparer pour la table, dans beaucoup de cas une seule boite suffisant pour le repas. Et par suite de leur caractère économique, ils sont une ligne splendide à acheter, pour le consommateur.

Au point de vue national, tout marchand-détaillant devrait s'efforcer de pousser activement la vente des produits de conserve. Il y a peu d'industrie au pays qui soit plus "canadienne". Lorsqu'une boite de tomates ou de poisson est placée sur la table d'un consommateur canadien, cela signifie un bénéfice pour le marchand-détaillant, le marchand en gros, le manufacturier,

TANGLEFOOT

LE DESTRUCTEUR DE MOUCHES, SANS POISON

46 cas d'empoisonnement d'enfants par le papier à mouches empoisonné furent signalés dans 15 Etats, de juillet à novembre 1914